

En Coulisses

Le journal interne du ministère des Relations internationales

Découvrir votre quotidien au Québec et à l'étranger, mieux connaître les équipes, mettre en valeur les talents cachés, voilà les ambitions de votre journal interne. **Bonne lecture!**



Jean-Pierre Coljon, adjoint au sous-ministre adjoint Protocole et missions

Jardin secret

Un écrivain et un poète plein de projets

Jean-Pierre Coljon est adjoint au sous-ministre adjoint Protocole et missions. Il détient une maîtrise en économie internationale obtenue aux États-Unis et au Japon, et a étudié 5 langues. D'origine belge, il a travaillé pour Esso à Bruxelles, puis a enseigné à l'ENAP et a été consultant pour l'ACDI avant de se joindre au MDEIE. Idéaliste, il est aussi bénévole au Guatemala pour l'ONG CASIRA.

Depuis quand écrivez-vous? Depuis une quinzaine d'années. Comédien dans une troupe qui se cherchait une comédie, j'ai proposé au metteur en scène d'adapter la comédie belge la plus jouée au monde depuis 100 ans en « parlure » beauceronne. Mais il était très réticent car il savait, lui, le travail et la recherche qui l'attendaient. Naïvement, j'ai commencé l'adaptation, pensant qu'il la poursuivrait. À force, j'ai pris goût à l'écriture pour finir par terminer ce qui est devenu la 15^e adaptation de cet immense succès belge, *Le Mariage de M^{lle} Beulemans*.

Pour la poésie, c'est le défi de déclarer mon amour en rimes et en pieds comptés à une femme magnifique, et apparemment inaccessible, qui m'a fait découvrir le poète romantique qui sommeillait en moi.

Pourquoi publier un recueil de poèmes?

Mes poèmes dormaient dans un tiroir. Leur publication est venue naturellement, comme un fruit mûr tombe de l'arbre. Le plus difficile, c'est de « sortir du placard », de s'affirmer poète. Les préjugés sont tenaces.

D'où vient l'inspiration?

Le déclencheur, ce peut être l'amour, la beauté, une muse ou le rire d'un enfant qui provoque une forte émotion et inspire une idée de poème.

Après, c'est beaucoup de travail. Comme dit Bel « Le talent, ça n'existe pas. La création, c'est 5 % d'inspiration et 95 % de transpiration ». La

poésie classique, c'est un cadre mathématique dans lequel pieds et rimes doivent s'insérer parfaitement. C'est très exigeant.

Comment concilier écriture et travail?

J'adore mon travail et vous jure que je n'écris pas de poème au bureau! Mais, parfois, un collègue m'inspire une réplique, voire un personnage...

Que vous apporte l'écriture?

Le plaisir de voir des comédiens mémoriser les dialogues que j'ai écrits, puis se glisser dans la peau des personnages que j'ai créés et, aussi, d'être parmi les spectateurs et les entendre rire ou les sentir émus au moment précis où je l'ai imaginé. Enfin, une ovation à la fin du spectacle, si elle s'adresse aux comédiens, c'est toute une jouissance pour l'auteur, même anonyme!

Pour la poésie, c'est le contact avec le public et la satisfaction de l'émouvoir lors d'un récital en le rejoignant dans notre humanité commune. C'est magique!

Combien avez-vous offert de récitals?

Onze, souvent accompagné d'un musicien : guitariste, pianiste, violoniste et maintenant un accordéoniste professionnel de grand talent, Alfred Marin, qui a composé de la musique originale sur mes poèmes et en a même mis en chanson.

Qu'est-ce que cela vous apporte au quotidien?

La poésie, c'est un regard différent sur la vie.

Pour un poète, le ciel est toujours bleu et chaque être humain est l'occasion d'une page blanche à noircir qui illuminera la vie.

Vos collègues sont-ils au courant de vos écrits?

Plusieurs collègues du MRI ont assisté à mes récitals et quelque 250 ex-collègues du MDEIE étaient parmi les 4000 spectateurs présents à une des seize représentations de mon adaptation. Un sous-ministre et deux sous-ministres adjoints ont même lu de mes poèmes lors de lancements et de récitals.

Quels sont vos projets?

J'offre des récitals à l'automne, dont un au café Krieghoff, avec Alfred Marin à l'accordéon.

Et puis, après Québec, Sainte-Marie, Plessisville et Ottawa, mon adaptation, *Le Mariage de Marie à Gusse à Baptisse*, sera jouée à Montréal à la mi-octobre.

Comme elle raconte le séjour d'un Parisien en Beauce, je rêve aussi de représentations dans la Francophonie.

Enfin, je travaille également à une comédie musicale et des paroles de chanson.

Info : www.joelonante.qc.ca

